

ROGER BELLONE



grandeur : 130 mm

## LE MINOX 110 S

**Type d'appareil :** miniformat 110 automatique. **Objectif :** 2,8/25 mm à 4 lentilles, diaphragmes de 2,8 à 16, mise au point depuis 0,60 m commandée par molette. Télémètre à coïncidence couplé. **Viseur :** cadre lumineux avec compensation automatique de la parallaxe ; diaphragmes et signaux lumineux de surexposition et de pose longue apparents autour du champ. **Obturateur :** électronique réglé automatiquement de 4 s au 1/1 000 s. Commutation automatique sur 1/40 s pour les prises de vues au flash. **Posémètre :** cellule CdS, sensibilités de 64 à 400 ASA avec affichage automatique par mise en place de la cassette. Système de priorité au diaphragme. **Alimentation :** 2 piles Varta 7203 ou 246, Mallory MN 625, Ucar 625 ; contrôle de piles par signal lumineux. **Flash :** prise Magique à rotation automatique ; prise spéciale pour flash électronique Minox F-110, alimentation automatique de la lampe-éclair lorsque l'appareil est réglé sur la position flash. **Autres caractéristiques :** volet protecteur de l'objectif, du viseur et de la cellule, déclencheur bloqué lorsque les volets sont fermés, prise de déclencheur souple, prise pour pied, mise en place automatique d'un filtre en position flash. **Dimensions et poids :** 131 × 26 × 45 mm ; 130 g avec piles. **Prix moyen :** 1 200 F.

**Importateur :** Techni-Ciné-Phot, 64 bis, boulevard Jean-Jaurès, 93404 Saint-Ouen.

Il en est parfois des miniformats perfectionnés comme des gros appareils : ils appartiennent à une Photokina et ne sont livrables qu'à la suivante. Ainsi, le Minox 110 S fut-il présenté à la Photokina de 1974 et commercialisé après celle de 1976. Disponible en France depuis le début de l'année, le Minox 110 S vient s'ajouter à la gamme des 110 perfectionnés.

Par son prix, le Minox est comparable au Rollei A 110. Tous deux coûtent environ 1 200 F. La conception cependant est différente. Le Rollei, très miniaturisé, en boîtier métallique, est d'une finition raffinée. Le Minox, en matière plastique, est, de ce fait, d'apparence moins soignée. Mais l'appareil offre plus de possibilités que son concurrent : vitesses de 4 s au 1/1 000 s (au lieu du 1/400 s), correction automatique de parallaxe, profondeur de champ automatique, flash automatique, télémètre couplé, etc., autant de caractéristiques qui n'existent pas sur le Rollei.

Le recours à la matière plastique pour le boîtier d'un appareil coûteux fait partie de la nouvelle technologie de Minox. Le premier exemple fut donné avec le Minox 35 EL. Comme pour ce dernier appareil, les impressions mélangées que procure le boîtier en matière plastique deviennent plus favorables à l'examen détaillé. La fabrication apparaît en définitive bien faite et plus robuste qu'il ne semble a priori. Alors que le Rollei pèse 185 g et possède un encombrement de 111 cm<sup>3</sup>, la matière du Minox a permis de réduire son poids à 130 g (avec les piles), malgré un volume plus élevé (184 cm<sup>3</sup>).

Le boîtier du Minox 110 S comporte un large volet frontal, fort bien conçu, qui assure une protection générale des organes essentiels de l'appareil : objectif, viseur, posémètre et film (le déclenchement étant impossible lorsque ce volet est fermé).

L'objectif, ouvert à 2,8, constitué de 4 lentilles est de bonne qualité. Les images que nous avons obtenues sont fines, bien contrastées. Sur Kodachrome 64, les couleurs sont apparues très pures.

## PROFONDEUR DE CHAMP AUTOMATIQUE

La mise au point se fait aisément au moyen d'un curseur sur le boîtier. Les distances sont repérées de 0,60 m à l'infini. Une échelle en pieds peut être substituée à l'échelle métrique par déplacement de son support. Deux repères rouges au-dessus de l'échelle de mise au point indiquent la profondeur de champ. Ces repères se déplacent lorsqu'on change de diaphragme : la profondeur de champ est donc automatiquement donnée en fonction de l'ouverture. Le diaphragme employé se trouve affiché dans le viseur et sur le boîtier (au-dessus de la lettre M de Minox). L'ensemble de ces dispositifs est simple et remarquablement bien conçu.

Le viseur est du type collimaté télémétrique et comporte une correction automatique de la parallaxe. Ce viseur est bien clair et permet de cadrer sans difficulté. Le télémètre à coïncidence n'est pas toujours très visible au centre du champ (cela dépend des sujets et de leur luminosité). Sa précision n'est pas très grande (la base est d'environ 25 mm), mais bien suffisante pour ce genre d'appareil.

L'obturateur, du type électronique, est automatiquement réglé de 1/1 000 à 4 s. Dans le viseur, une flèche jaune apparaît lorsque le temps d'exposition est plus long que le 1/30 s. L'automatisme de la vitesse suppose l'affichage préalable d'un diaphragme. Sont utilisables les films de la gamme 64-400 ASA. La sensibilité est automatiquement programmée sur la cellule par le chargeur.

Le fonctionnement du posemètre nous est apparu satisfaisant avec les deux boîtiers 110 S que nous avons essayés. Les films réalisés (Kodachrome 64) ont été normalement exposés. Toutefois, il faut observer que cette exposition « normale » ne constitue pas nécessairement une exposition « exacte ». Autrement dit, avec des sujets présentant des contrastes excessifs, le comportement du système d'asservissement a été normal (comme avec n'importe quel matériel automatique bien réglé) mais les images présentaient des surexpositions des parties claires (notamment du visage des personnages). Des corrections auraient été nécessaires. Le Minox n'en permet aucune et c'est dommage.

## FLASH AUTOMATIQUE

Appareil où, à part la mise au point, tout est automatique, le Minox 110 S se devait de posséder un automatisme de la prise de vue au flash. Il est effectivement réalisé, que l'opérateur utilise un Magicube ou un flash électronique (le Minox F 110).

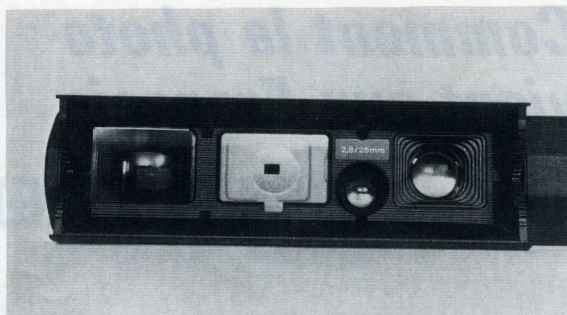
Pour toutes photographies au flash, l'opérateur doit tourner la molette de diaphragme jusqu'à la position repérée par un dessin d'éclair (visible dans le viseur et sur le boîtier). A cet instant, le diaphragme se trouve couplé au télémètre pour les deux types de flash utilisables. Le réglage de l'ouverture est donc automatiquement assuré en fonction de la distance : entre 1 et 9 m avec le Magicube, entre 0,60 et 5 m avec le F 110. Le système fonctionne avec un film de 64-80 ASA. Avec une émulsion de 400 ASA, le chargeur commande automatiquement la mise en place d'un filtre gris devant l'objectif conservant ainsi l'exactitude de l'étalement du fonctionnement automatique.

Avec le flash électronique, l'enclenchement du diaphragme sur la position de l'éclair symbolique qui couple l'ouverture et la mise au point, commande en même temps la mise en circuit de l'alimentation de la lampe. Dès qu'un voyant rouge s'allume au dos du flash, la prise de vue est possible.

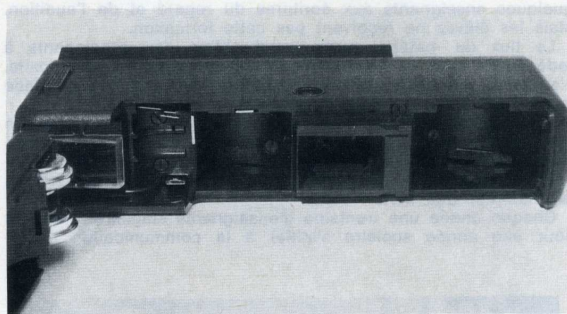
Le système de flash du Minox 110 S apparaît ainsi très complet et fort astucieux.

L'appareil, enfin, est prévu pour un usage éventuel sur pied. Il possède une prise de déclencheur souple. Il est livré avec un étui de cuir et une chaînette qui permet de l'assurer au poignet.

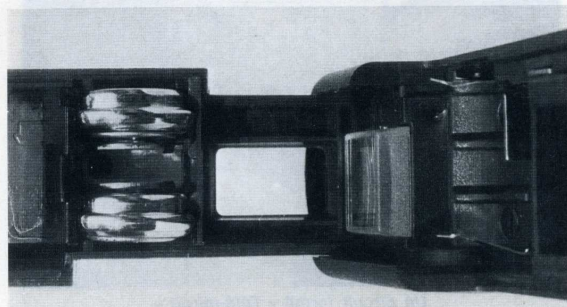
En conclusion, le Minox 110 S nous est apparu comme un appareil très adapté à une utilisation grand public. Il est bien réalisé et assure de bons résultats. Ce n'est évidemment pas un modèle pour un passionné de photographie qui, pour un prix égal peut déjà acquérir un reflex 24 × 36. Mais ce passionné de photographie peut fort bien adopter un Minox 110 S comme appareil bloc-note.



Viseur, télémètre, cellule, objectif



Appareil ouvert. A droite, logement du chargeur



Logement des deux piles

Sous 110 S, molette de réglage du diaphragme.  
A droite : commande des distances et déclencheur

